

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

SERGE MATWEIEW

La statistique criminelle en Russie

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 274-277

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18_274_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

V.

LA STATISTIQUE CRIMINELLE EN RUSSIE.

La statistique criminelle a fait en Russie de notables progrès dans ces dernières années. La précision de ses données et les détails dans lesquels elle entre la placent au rang des meilleures statistiques de l'Europe. Voici la manière dont sont recueillies, depuis 1872, les données relatives au nombre des crimes, des délits, des prévenus, etc.

Au début de chaque enquête, le juge d'instruction doit remplir un bulletin statistique conforme au modèle imposé par le Ministère de la justice. Ce bulletin renferme tous les détails statistiques concernant la nature du crime ou du délit ou la personne du prévenu et doit reproduire les diverses phases par lesquelles peut passer l'affaire. Il se termine par l'énoncé de la sentence définitive. Une fois remplis, les bulletins sont renvoyés à la section de statistique du Ministère de la justice où a lieu le dépouillement. Cette section, dirigée depuis longtemps déjà par un homme distingué, M. Outine, a rendu, au point de vue qui nous occupe, de véritables services. C'est sous l'inspiration de M. Outine que sont dressés tous les tableaux publiés par le Ministère de la justice. Les documents publiés jusqu'à l'heure actuelle forment trois gros volumes renfermant la statistique criminelle de 1872 à 1874 inclusivement.

Les renseignements ultérieurs à 1874 n'étant pas encore publiés, nous nous bornerons à donner ici ceux relatifs à cette dernière année. Ils ne se rapportent en fait qu'à 41 gouvernements représentant une population de 39,998,700 habitants. La loi de 1864, qui a organisé les tribunaux, n'avait pas encore, en effet, été appliquée dans la Sibérie, le Caucase, la Finlande et la Pologne, ainsi que dans quelques gouvernements de la Russie proprement dite, où règne encore l'ancienne organisation. Nous devons cependant ajouter que depuis trois ans les tribunaux ont été réorganisés, d'après la nouvelle loi, en Pologne et en Caucase.

1. *Modes de juridiction. Nombre des affaires jugées, terminées, non terminées et abandonnées.* — Il y avait, en 1874, 6 cours d'appel et 51 tribunaux d'arrondissement. En outre, on compte une cour suprême de cassation faisant partie du sénat dirigeant. Le nombre total des magistrats s'élève à 1,571, soit un magistrat pour 24,824 habitants. Ils se répartissent ainsi :

NATURE des corps judiciaires.	JUGES.	PROCUREURS et substitués.	JUGES d'instruction.	TOTAUX.
Cour de cassation.	14	7	»	21
Cours d'appel	42	23	»	65
Tribunaux.	308	367	810	1,485
Totaux	364	397	810	1,571

Le nombre des procès (affaires jugées) atteignait en 1874 le chiffre de 164,543, ce qui donne un procès sur 237 habitants. En 1873, on ne comptait que 131,023 procès, soit un sur 295 habitants. 78,077 procès, près de la moitié du nombre total donné pour 1874, provenaient des années précédentes. Les 86,446 procès restants se rapportent tous à l'année 1874 et comprennent 4,503 procès aux-

que les juges d'instruction n'ont pas donné suite par application du paragraphe 309 du code d'instruction criminelle. En résumé, sur les 164,543 affaires qui se sont présentées devant les tribunaux, 81,349 n'ont pas été terminées, 78,691 ont été terminées et 4,503 ont été abandonnées(1). Ces résultats correspondent aux proportions suivantes : procès terminés, 47 p. 100; procès abandonnés, 3 p. 100; procès non terminés, 50 p. 100.

Le nombre total des affaires instruites par les *juges d'instruction* s'élève en 1874 à 107,035; 79,388 ou 74 p. 100 ont été terminées dans le courant de l'année. Le nombre des personnes qui ont comparu devant les magistrats est de 108,722 dont 99,008 hommes et 9,714 femmes, soit une personne environ sur 359 habitants. 18 p. 100 de ces individus, c'est-à-dire 19,535, dont 18,253 hommes et 1,282 femmes, avaient été arrêtés. Quant aux témoins, experts, etc., questionnés par les juges d'instruction, leur nombre s'est élevé à 693,878 personnes.

Le tableau suivant nous donnera une idée de la durée des enquêtes.

ARRONDISSEMENTS JUDICIAIRES.	ENQUÊTES (p. 100) TERMINÉES				
	en moins de 1 mois.	en 1 à 2 mois.	en 2 à 6 mois.	en plus de 6 mois.	en plus de 1 an.
Saint-Petersbourg.	54.4	19.5	18.0	5.1	3.0
Moscou	49.7	17.3	19.9	7.0	6.1
Kharkow.	45.4	21.6	19.7	6.0	7.3
Saratow	39.9	17.2	20.7	9.7	12.5
Kazan.	39.4	16.8	19.2	8.6	16.8
Odessa	38.7	24.9	20.5	8.1	7.0

Il résulte de ce tableau que les 44.5 p. 100 des enquêtes se sont terminées en moyenne dans le courant du premier mois.

Les *tribunaux d'arrondissement* ont été saisis de 62,019 procès; 45,279 ou 73 p. 100 avaient été terminés. La proportion est en réalité plus forte, car il y a lieu de tenir compte de 3,072 procès terminés pendant l'année précédente, mais dont la sentence n'a été réellement mise à exécution qu'en 1874; nous arrivons ainsi à un total de 48,351 procès terminés, c'est-à-dire à une proportion de 78 p. 100.

Quant au mode de procédure, nous dirons que 27,734 ou 57 p. 100 de ces procès ont donné lieu à des séances exécutives et 20,617 seulement, soit 43 p. 100, à des séances judiciaires. Sur ce dernier total, 15,072 procès ou près des trois quarts ont exigé la participation du jury, 4,564 ou le cinquième n'en ont pas eu besoin (2), enfin 981 représentent simplement l'exécution des sentences déjà émises l'année précédente. En résumé et si l'on ne tient pas compte de cette dernière nature de jugement, sur 62,019 procès déférés aux tribunaux d'arrondissement en 1874, 45,279, ou 13 p. 100, ont été terminés et 16,740, soit 27 p. 100, n'ont pu l'être dans le courant de l'année que nous considérons.

Nous laissons ici de côté les cours d'appel auxquelles ne peuvent être déférées, au point de vue criminel, que les affaires jugées sans la participation du jury, et nous avons vu plus haut que leur nombre est peu important. Nous passerons immédiatement à l'étude de certains détails relatifs aux prévenus et aux accusés.

(1) Les affaires terminées et abandonnées représentent les 96 p. 100 (83,194) du total des affaires provenant de l'année 1874 (86,446).

(2) Tous les crimes sont déférés au jury, à l'exception de ceux que l'empereur ordonne de juger sans jury, les délits politiques, de presse, certains attentats aux mœurs (crimes domestiques, etc.).

II. Nombre des accusés et des prévenus. Leur répartition par nature de crime ou délit. Détail sur leur degré d'instruction, l'époque à laquelle ils ont commis le crime ou délit, etc. — Le nombre total des prévenus et des accusés a été, en 1874, de 32,330, dont 28,875 hommes et 3,455 femmes, ce qui donne 1 prévenu ou accusé sur 1,206 habitants. En 1873, les chiffres correspondants étaient 1 sur 1,805. Un peu plus des trois quarts du total, c'est-à-dire 25,457 personnes ont été jugées avec l'assistance du jury. Au point de vue de l'issue du jugement, 10,161 des accusés avaient été déclarés innocents et 22,169, soit un peu plus des deux tiers (68.6 p. 100), ont été condamnés. Les hommes entrent dans ce total pour 20,123. En résumé, c'est 1 accusé pour 1,759 habitants. Les condamnés se répartissent de la manière suivante, par nature de crime :

Répartition proportionnelle des condamnés.

Vol	50.25
Autres délits contre la propriété	11.21
Délits contre l'ordre administratif.	8.62
Attentats à la vie.	6.09
Blessures et lésions corporelles.	4.59
Vagabondage	4.19
Transgressions du service	4.04
Infractions aux règlements des administrations de l'État.	2.92
Délits contre la sûreté publique	2.46
Destruction du bien d'autrui.	1.75
Autres crimes et délits	3.88
Total	100.00

6.59 p. 100 des accusés ont été condamnés aux travaux forcés et 8.58 à la déportation. On sait que la peine de mort a été abolie depuis le XVIII^e siècle en Russie et n'a été conservée que dans la juridiction militaire. Les peines correctionnelles, avec privation de tout ou partie des droits civils, ont été appliquées à 46.79 p. 100 des accusés et la peine de l'emprisonnement à 38.04 p. 100 (y compris les arrêtés).

Voici comment se répartissent, par sexe, les pénalités ci-dessus :

SEXES.	PEINES		
	CAPITALES (1).	CORRECTIONNELLES	
		avec privation des droits civils.	sans privation des droits civils.
Hommes	15.42	47.84	36.74
Femmes	12.86	36.28	50.86
Moyennes générales.	15.17	46.79	38.04

La presque totalité des peines capitales(1) s'applique à la falsification des monnaies. Puis viennent les attentats à la vie, ceux contre la pudeur des femmes et les sacrilèges.

Au point de vue de l'âge des condamnés, 84.21 p. 100 ont dépassé 21 ans et 0.52 p. 100 étaient des enfants au-dessous de 14 ans. La tendance au crime se manifeste principalement vers 20 ans et puis de 21 à 25 ans. Le degré d'instruction a aussi une influence marquée. C'est ainsi que la plupart des condamnés n'ont

(1) L'expression de peines capitales s'applique aux travaux forcés et à la déportation.

aucune instruction et la proportion des lettrés n'est que de 2.06 p. 100 pour les hommes et 0.20 p. 100 pour les femmes. Il est vrai que l'instruction générale est fort arriérée en Russie, et que le nombre des personnes sachant lire y est encore restreint. Quoiqu'il en soit, si l'on rapproche du degré d'instruction des condamnés la nature du crime ou du délit commis, on peut remarquer que certains crimes ou délits, tels que le vagabondage, le meurtre et l'assassinat, les attentats à la vie, les crimes contre la propriété (brigandage, pillage, vols, etc.), diminuent avec l'élévation du niveau intellectuel des condamnés. Par contre, les crimes ou délits dont le nombre s'augmente avec le développement de l'instruction, sont les infractions à l'ordre administratif, les attentats à la sûreté publique, les faux, les attentats à l'honneur personnel et les sacrilèges.

Nous regrettons de ne pouvoir donner les rapports concernant la profession et la fortune des condamnés, attendu que nous ne trouvons dans le document officiel russe que la répartition des condamnés par catégories, sans qu'il soit tenu compte de la répartition correspondante de la population. Nous nous contenterons de fournir dans le tableau suivant, et toujours sous une forme proportionnelle, les chiffres relatifs au nombre des condamnés classés suivant l'époque de l'année à laquelle a été commis le crime ou le délit.

MOIS.	HOMMES.	FEMMES.	TOTAUX des 2 sexes.
Janvier	8.32 p. 100	7.52 p. 100	8.19 p. 100
Février	7.68 —	6.64 —	7.59 —
Mars	7.45 —	7.42 —	7.41 —
Avril	6.15 —	6.34 —	6.18 —
Mai	7.53 —	6.39 —	7.46 —
Juin	7.38 —	9.14 —	7.54 —
Juillet	6.16 —	6.69 —	6.23 —
Août	6.82 —	7.09 —	6.86 —
Septembre	7.70 —	7.32 —	7.67 —
Octobre	8.59 —	8.87 —	8.61 —
Novembre	7.89 —	6.94 —	7.81 —
Décembre	8.49 —	8.72 —	8.51 —
Époques inconnues	9.84 —	10.92 —	9.94 —
Totaux	100.00 —	100.00 —	100.00 —

Quant au nombre des prévenus jugés par les tribunaux de justice de paix, il s'est élevé, en 1874, à 53,140. C'est 1 prévenu pour 1,141 habitants. Sur ce nombre, 32,793 ont été condamnés. C'est 1 condamné pour 1,848 habitants. Au point de vue de la répartition par sexe des deux catégories, on compte : prévenus, 1 homme sur 648 ; 1 femme sur 4,461 ; condamnés, 1 homme sur 1,038 ; 1 femme sur 7,873. La plupart des délits, en Russie comme en général dans les autres pays, consistent en attentats contre la propriété.

SERGE MATWEIEW,
Professeur à l'Université de Moscou.

